



Université
de Lomé

01 BP : 1515
Tel : +228 90 05 13 13
soumissions@uirtus.net
Vol.4, N°02 – Août 2024



ISSN 2710 - 4699 (Online)

UIRTUS

REVUE INTERNATIONALE DES LETTRES,
LANGUES ET SCIENCES SOCIALES

UIRTUS

<https://www.uirtus.net>

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur scientifique

Komla Avono, Maître de Conférences, Université de Lomé

Directeur de publication

Komi Begedou, Maître de Conférences, Université de Lomé

Rédacteur en Chef

Palakyém Mouzou, Maître de Conférences, Université de Kara

Responsable du secrétariat

Nouhr-Dine D. Akondo, Maître Assistant, Université de Lomé

Secrétaires

Essouhouna Tanang, Maître de Conférences, Université de Kara

Mabandine Djagri-Temoukale, Maître de Conférences, Université de Kara

Fo-Koku D. Woameno, Docteur, Université de Lomé

Membres du comité scientifique

Abou Napon, Université Joseph Ki Zerbo
Komla Messan Nubukpo, Université de Lomé
Alou Keita, Université Joseph Ki-Zerbo
Momar Cisse, Université Cheikh Anta Diop
Jean-Philippe Zouogbo, Université Paris Cité
Bernard Kabore, Université Joseph Ki Zerbo
Assogba Guézéré, Université de Kara
Ignace D. Allaba, Université Alassane Ouattara
Kokou Azamédé, Université de Lomé
Mensah Tokpoton, Université d'Abomey Calavi
Nakpane Labanté, Université de Kara
Moufoutao Adjéran, Université d'Abomey Calavi
Gbati Napo, Université de Lomé
Léonard Koussouhon, Université d'Abomey Calavi
Yves K. Sokémawu, Université de Lomé
Kouadio Germain N'guéssan, Université Félix Houphouët Boigny
Cheick Félix Bobodo Ouédraogo, Université Joseph Ki Zerbo

Comité de lecture du présent numéro

Miesso Abalo, Université de Kara	Koutchoukalo Tchassim, Université de Lomé
Delpha Ali, Université de Kara	Boussanlègue Tchable, Université de Kara
Ayi Ayité, Université de Lomé	Abasse Tchagbele, Université de Kara
Assolissim Haloubiyou, Université de Kara	Yao Tchendo, Université de Kara
N'Biémadi Krouma, Université de Lomé	Manzama-Esso Thon-Acohin, Université de Kara
Abraham Mwezino, Université de Kara	Kara
Vinyikê Dzodzi Sokpo, Université de Lomé	Tamégnon Yaou, Université de Kara
Ousséni Soré, Université Joseph Ki-Zerbo	

NORMES EDITORIALES

UN BREF RÉSUMÉ DU STYLE DE FORMATAGE MLA COMME DÉMANDÉ PAR *UIRTUS*, VOTRE REVUE D'EXCELLENCE

À propos de la citation dans le texte

Avec le style de formatage MLA, des citations doivent être insérées dans votre texte pour documenter brièvement la source de vos informations. De brèves citations dans le texte indiquent au lecteur des informations plus complètes dans la liste des ouvrages cités dans votre biographie.

Les citations dans le texte comprennent le nom de famille de l'auteur suivi du numéro de page entre parenthèses. « La recherche est le domaine le plus vaste à explorer » (Zuma 8).

Remarque : Le point sort des parenthèses, à la fin de votre citation dans le texte.

Citation dans le texte pour deux auteurs ou plus

Nombre d'auteurs/éditeurs	Exemple de citation dans le texte
Deux	(Nom de famille de l'auteur et nom de famille de l'auteur) numéro de page Exemple : (Zuma et Lefebvre 57)
Trois ou plus	(Nom de l'auteur et al. Numéro de page) Exemple : (Zuma et al. 57)

Citation dans le texte pour plus d'une source

Si vous souhaitez citer plusieurs sources dans la même citation dans le texte, enregistrez simplement les citations dans le texte comme d'habitude et séparez-les par un point-virgule.

Exemple :

(Zuma 42 ; Lefebvre 71).

Remarque : Les sources de citation dans le texte n'ont pas besoin d'être classées par ordre alphabétique pour le style MLA.

- **Auteur inconnu**

Là où vous mettriez normalement le nom de famille de l'auteur, utilisez plutôt le premier, les deux ou les trois premiers mots du titre de l'ouvrage. Ne comptez pas les articles initiaux comme un, une, le, la, les. Vous devez fournir suffisamment de mots pour indiquer

clairement à quel ouvrage vous faites référence dans votre liste d'œuvres citées.
Si le titre dans la liste des ouvrages cités est en italique, mettez en italique les mots du titre dans la citation dans le texte.

Si le titre dans la liste des ouvrages cités est entre guillemets, placez des guillemets autour des mots du titre dans la citation dans le texte. Selon que la source est en anglais ou en français, conformez-vous au type de guillemets : "...” ou « ... »

Exemples :

(*Biologie cellulaire* 12)

(« Soins infirmiers » 12)

Citer directement

Lorsque vous citez directement à partir d'une source, placez la section citée entre guillemets. Ajoutez une citation dans le texte à la fin de la citation avec le nom de l'auteur et le numéro de page :

Exemple :

L'attachement mère-enfant a été un sujet majeur de la recherche sur le développement depuis que John Bowlby a découvert que « les enfants élevés dans des institutions étaient déficients dans le développement émotionnel et de la personnalité » (Hunt 358).

- **Au cas où il n'y a pas de numéro de page**

Lorsque vous citez des sources électroniques qui ne fournissent pas de numéros de page (comme des pages Web), citez uniquement le nom de l'auteur.

Exemple:

Trois phases de la réponse de séparation : la protestation, le désespoir et le détachement (Zuma).

Citations longues

Qu'est-ce qu'une citation longue ?

Si votre citation s'étend sur plus de quatre lignes, il s'agit d'une citation longue.

Règles pour les citations longues

Il y a quatre règles qui s'appliquent aux citations longues qui sont différentes des citations régulières :

1. La ligne avant votre longue citation, lorsque vous introduisez la citation, se termine généralement par deux points.
2. La citation longue est en retrait d'un virgule vingt-cinq (1,25) centimètres du reste du texte, elle ressemble donc à un bloc de texte.
3. Il n'y a pas de guillemets autour de la citation.
4. Le point à la fin de la citation vient avant votre citation dans le texte par opposition à après, comme c'est le cas avec les citations ordinaires.

Exemple de citation longue

A la fin du récit, les garçons sont frappés par la réalisation de leur comportement :

Les larmes se mirent à couler et des sanglots le secouèrent. Il se livra à eux pour la première fois dans l'île ; de grands spasmes frissonnants de chagrin qui semblaient lui arracher tout le corps. Sa voix s'élevait sous la fumée noire devant l'épave brûlante de l'île ; et infectés par cette émotion, les autres petits garçons ont commencé à trembler et à sangloter aussi. (Zuma 122)

Paraphraser

Lorsque vous écrivez des informations ou des idées d'une source dans vos propres mots, citez la source en ajoutant une citation dans le texte à la fin de la partie paraphrasée.

- **Paraphraser à partir d'une page**

Incluez une citation complète dans le texte avec le nom de l'auteur et le numéro de page (s'il y en a un). Par exemple :

L'attachement mère-enfant est devenu un sujet de premier plan de la recherche sur le développement à la suite de la publication des études de John Bowlby (Zuma 65).

- **Paraphraser à partir de plusieurs pages**

Si les informations/idées paraphrasées proviennent de plusieurs pages, incluez-les. Par exemple :

L'attachement mère-enfant est devenu un sujet de premier plan de la recherche sur le développement après la publication des études de Jean Camara (Zuma 50, 55, 65-71).

Phrases de signalisation

Les lecteurs devraient être capables de passer de vos propres mots aux mots que vous citez sans ressentir un changement brusque. Les phrases d'avertissement fournissent des signaux clairs pour préparer les lecteurs à la citation. Si vous faites référence au nom de l'auteur dans une phrase, vous n'êtes pas obligé d'inclure à nouveau le nom dans votre citation dans le texte, mais incluez plutôt le numéro de page (s'il y en a un) à la fin de la citation ou de la section paraphrasée. Par exemple :

Zuma explique que l'attachement mère-enfant a été un sujet majeur de la recherche sur le développement depuis que Jean Camara a découvert que « les enfants élevés dans des institutions étaient déficients dans le développement émotionnel et de la personnalité » (358).

Utilisation répétée des sources

Si vous utilisez des informations provenant d'une même source plusieurs fois de suite (c'est-à-dire qu'aucune autre source n'est mentionnée entre les deux), vous pouvez utiliser une citation simplifiée dans le texte.

Exemple :

La biologie cellulaire est un domaine de la science qui se concentre sur la structure et la fonction des cellules (Smith 15). Il s'articule autour de l'idée que la cellule est une « unité fondamentale de la vie » (17). De nombreux scientifiques importants ont contribué à l'évolution de la biologie cellulaire. Mattias Jakob Schleiden et Theodor Schwann, par exemple, étaient des scientifiques qui ont formulé la théorie cellulaire en 1838 (20).

Remarque : Si l'utilisation de cette citation simplifiée dans le texte crée une ambiguïté concernant la source à laquelle il est fait référence, utilisez le format de citation complète dans le texte.

Annexe

Si vous ajoutez une annexe à votre document, il y a quelques règles à suivre qui sont conformes aux directives MLA :

1. L'annexe apparaît avant la liste des ouvrages cités
2. Si vous avez plus d'une annexe, vous nommerez la première annexe Annexe A, la deuxième Annexe B, etc.
3. Les annexes doivent apparaître dans l'ordre dans lequel les informations sont mentionnées dans votre travail
4. Chaque annexe commence sur une nouvelle page.

Règles rapides pour une liste de travaux cités

Votre document de recherche se termine par une liste de toutes les sources citées dans le texte de l'article. C'est ce qu'on appelle une liste des ouvrages cités.

Voici huit règles rapides pour cette liste :

1. Commencez une nouvelle page pour votre liste d'œuvres citées (par exemple, si votre article fait 4 pages, démarrez votre liste d'œuvres citées à la page 5).
2. Centrez le titre, Travaux cités, en haut de la page et ne le soulignez pas en gras.
3. Double-interlignez la liste.
4. Commencez la première ligne de chaque citation dans la marge de gauche ; indenter chaque ligne suivante de cinq espaces (également connu sous le nom de « retrait suspendu »).
5. Mettez votre liste par ordre alphabétique. Classez la liste par ordre alphabétique par le premier mot de la citation. Dans la plupart des cas, le premier mot sera le nom de famille de l'auteur. Lorsque l'auteur est inconnu, classez par ordre alphabétique le premier mot du titre, en ignorant les mots a, an, the.
6. Pour chaque auteur, donnez le nom suivi d'une virgule et le prénom suivi d'un point.
7. Mettez en italique les titres des œuvres complètes : livres, matériel audiovisuel, sites Web.
8. Ne pas mettre en italique les titres de parties d'ouvrages, tels que : articles de journaux, magazines ou revues/essais, poèmes, nouvelles ou titres de chapitres d'un livre/chapitres ou sections d'un document Internet. Utilisez plutôt des guillemets.



Sommaire

I. (BOOK) REVIEWS	iii
A Conversation with Tiffany Troy about <i>Dominus</i> , John Reed	1
Constellations of Heat: A Conversation Between Ruth Danon and Tiffany Troy, Tiffany Troy	6
<i>Dark Souvenirs</i> by John Amen, Michellia Wilson	13
Nature as Witness, Where Humans Have Failed to See, Jenny Grassl	16
Therapon, Rebecca Brenner's	20
<i>membership</i> by Preeti Kaur Rajpal, Rebecca Brenner	25
<i>My Infinity</i> , Didi Jackson, Nicole Yurcaba	29
II. ARTICLES.....	iii
Addressing Fatherhood Responsibility in Mark Twain's <i>The Adventures of Huckleberry Finn</i> and Harper Lee's <i>To Kill a Mockingbird</i> , Koffi Miham	35
Exploring the Impact of Globalization on Indigenous Languages: A Comparative Analysis of Ewe and English in Translation, Yaovi d'Almeida	48
L'esthétique de la Covid-19 dans <i>Les enfants de midi</i> de Koutchoukalo Tchassim, Kpatimbi Tyr	66
Heidegger et le destin de la métaphysique : du dépassement de la métaphysique, Yves Armand Akaffou	84
Accaparement des terres en Afrique subsaharienne et sécurité alimentaire, Mahamadou Zongo	100
Étude lexico sémantique des noms des quartiers originels d'Akumafə, une souche du pays waci, Edah Gaméfio Georges Kognanou & Essodina Kokou Pere-Kewezima	124
La dynamique énonciative dans la poésie gabonaise : une exploration de « Sanglotites équatoriales » de Nadia Origo, Catherine Nse Nze épouse Mbeng	138
Motivation des élèves en mathématiques au collège : une analyse de l'usage social des mathématiques, Guy Moussavou	154
Programmes d'éducation scolaire à la responsabilité comme processus	

antagoniste à la radicalisation violente, Massima Pissa, Akizou Beketi & Paboussoum Pari	175
Quand la foi vacille : analyse de la désillusion religieuse dans <i>La paroisse aux serpents</i> de Marcos Ayayi, Michel Mawuli Nuekpe, Samson Dodzi Fenuku & Siddhartha Agortimevor	190
<i>Les impatientes</i> de Djaïli Amadou Amal : entre énonciation et dénonciation du patriarcat, Akpéné Délalom Agbessi & Essotorom Tchao	209
L'assurance maladie universelle au Togo, de la nécessité d'impliquer les ressources linguistiques des patients, Yoma Takounadi & Manale Boredja	224
Tontines sexuelles chez les adolescents scolarisés d'Abidjan : Rite de passage moderne et/ou perversion sexuelle ?, Ekissi Jean Armel Koffi, Esther Doris Ghislaine Yao & Adjé Roland Armand François Kassou	239
Au-Delà des ombres de la rue : Comprendre l'impact du développement psychoaffectif sur les mécanismes de défense adoptés par les enfants en situation de rue à Lomé, Afi Massan Nakou, Ibn Habib Bawa, K. Deladem Azouma & Paboussoum Pari	256
Défis et perspectives de la gestion du foncier urbain à Kara, Madibozi Patasse & Essoguiza Bassanbia	277
Simplicité scripturale et complexité thématique dans <i>L'étranger</i> d'Albert Camus, Lakaza Borozi & Piyabalo Bakolou	301



Étude lexico sémantique des noms des quartiers originels d'Akumafə, une souche du pays waci

Edah Gaméfio Géorges Kognanou & Essodina Kokou Pere-Kewezima ^a

Article history:

Keywords:

Waci, Names, Neighborhoods, Onomastics
Lexicosemantics

Mots clés :

waci, noms, quartiers, onomastique,
lexicosémantique

Abréviations

1Pl : première personne du pluriel

ACC : accompli

Adj : adjectif

Adv : adverbe

Déf : défini

Fut : prédicatif du futur ou l'inaccompli

Inj : morphème d'injonction / prédicatif
injonctif

N : Nom

N1 : premier nom du composé

Qual : qualificatif

V : verbe

Abstract

This study presents the names of the original districts of Akumafə. It aims to highlight the part of linguistics sometimes neglected in the process from names to places. It is based on the lexicosemantic approach which relates to lexicology, precisely to toponymy since it deals with place names. It uses field data collected and documentation available on the entire waci heritage. The analyses are carried out within the framework of sociolinguistics, a discipline organized and theorized in 1976 in the USA by William Labov due to the fact that it concerns the use of language by speakers in the field of attribution of names to the places. It is reinforced by the transformational approach imbued with the generativist theory of Chomsky (1957, trans 13-39) analyzing units in surface and deep structure. It sprinkled with the pragmatics of Anne-Marie Diller and François Recanati (6-20) to be able to identify the context the attribution of names to places and their meaning. In fact, it lists the main basic districts of Akoumapé in chronological order and analyzed the different morphosemantic processes that emerge from their names. It appears that these names are for the most part result from of composition and derivation with relatively varied meanings depending on the contexts of their attributions.

Résumé

Cette étude présente les noms des quartiers originels d'Akoumapé. Elle vise à ressortir la part de la linguistique parfois négligée dans le processus d'attribution des noms aux lieux. Elle s'appuie sur l'approche lexicosémantique qui relève de la lexicologie, précisément de la toponymie puisqu'elle traite des noms des lieux. Elle part des informations de terrain recueillies et de la documentation disponible sur l'ensemble du patrimoine waci. Les analyses sont menées dans le cadre de la sociolinguistique, discipline organisée et théorisée en 1976 aux USA par William Labov en raison du fait qu'il s'agit de l'usage de la langue par les locuteurs dans le domaine de l'attribution des noms aux lieux. Elle est renforcée par l'approche transformationnelle imprégnée de la théorie générativiste de Chomsky (1957, trad 13-39) analysant les unités en structure de surface et en structure profonde. Elle est parsemée de la pragmatique de Anne-Marie Diller et François Récanati (6-20) pour pouvoir cerner le contexte des attributions des noms aux lieux et leurs sens. En effet, elle dresse dans l'ordre chronologique les principaux quartiers de base du canton d'Akoumapé et analyse les différents processus morphosémantique qui se dégagent de leurs noms. Il ressort que ces noms pour la plupart résultent de la composition et de la dérivation avec des sens relativement variés selon les contextes de leurs attributions.

Revue internationale des lettres, langues et sciences sociales © Année. This is an open access article under the CC BY-NC-ND license

(<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>).

Corresponding author:

Kognanou, Edah Gaméfio Géorges

Université de Lomé (Togo)

Email address: georgeskognanou@mail.com

^a Université de Lomé (Togo)

Introduction

Chaque localité, aussi grande ou petite, aussi pionnière ou naissante qu'elle soit a une version des faits (analysables) qui motivent son existence. Dans le cadre d'analyse des noms des lieudits dans l'aire waci, nous nous sommes intéressé aux quartiers originels ou pionniers d'Akoumapé qui est une souche du pays waci dans son ensemble. Les toponymes sont des noms qui désignent les lieux de par leurs origines en rapport avec les langues parlées en ces lieux ou celles dans lesquelles les noms ont été attribués à ces lieux. Il va sans dire qu'au prix de ce rapport, ces noms doivent leur pureté et authenticité formelle (graphie et phonétique) à leur langue d'origine à travers le temps et l'espace. Cependant, L'évidence révèle que ces noms cèdent leur originalité phonétique, lexicale voire sémantique aux mutations progressives dues à la dynamique des langues gbe en général et du wacigbe en particulier. Ce constat fait sur le cas précis des noms des quartiers originels d'Akoumapé soulève le problème de dénuement de forme et de sens de ces toponymes à l'état synchronique de l'évolution du wacigbe. Comment se présentent donc les toponymes désignant les quartiers pionniers d'Akoumapé ? Quelle est la forme étymologique de ces noms ? Qu'est-ce qui motive leur existence ? Quelle portée sémantique revêtent-ils ? Nous présumons que les noms désignant les quartiers pionniers d'Akoumapé se présentent sous une forme de surface grâce à de différents procédés morphologiques. Etymologiquement, ils ont des images graphiques purement en wacigbe ; ces toponymes sont motivés par le contexte de leur occupation. Ils détiennent chacun une charge informationnelle qui lui a été conférée par le contexte. Ces prolégomènes permettent de ressortir la place de la linguistique dans l'attribution des noms aux quartiers qui sont à l'origine de l'existence de la cité d'Akoumapé en dégagant les procédés morphologiques de ses noms puis les contextes et les valeurs sémantiques qui leur sont rattachés. Cette étude s'articule autour de trois principaux points. D'abord, nous élucidons ses approches théorique et méthodologique. Ensuite, est présentée une brève historique de la cité d'Akoumapé puisque cela en vaut bien la peine en raison du fait qu'il s'agit d'un lieu (habité par une population) qui constitue notre objet d'étude. Enfin, nous consacrons essentiellement la majeure partie à la présentation des résultats de nos analyses assortie des discussions intégrées à ces analyses.

1. Approches théorique et méthodologique

Nos analyses se meuvent dans une double approche. D'une part, elles s'inscrivent dans l'approche sociolinguistique. Il s'agit d'une discipline organisée et théorisée autour de 1976 aux USA par William Labov. Ce courant d'analyse consiste à mettre en rapport la langue avec la société. Puisque la sociolinguistique s'intéresse à l'usage ainsi qu'à la pratique de la langue dans différents domaines de la vie quotidienne, entre autres dans la désignation des lieux, elle cadre avec notre étude portant sur les noms attribués aux quartiers originels d'Akoumapé. D'autre part, elles se veulent renforcées en passant au crible de l'approche transformationnelle imprégnée de la théorie générativiste de Chomsky (1957 trad. 13-39) analysant les unités que sont les noms de quartiers en structure de surface et en structure profonde. Ces deux approches sont par endroit soutenues par l'approche pragmatique de Anne-Marie Diller et François Récanati (6-20) qui étudie l'utilisation du langage dans le discours, et les marques spécifiques (contextuelles) qui, dans la langue attestent sa vocation sémantique.

Quant à la méthodologie, nous sommes parti d'abord de la documentation (Davon 2016) disponible sur l'ensemble du patrimoine waci. Ensuite, nous sommes allé à la collecte des informations de terrain que nous avons transcrites via API (2005) et classées selon leur nature. Ces données sont, entre autres, l'historique de la cité d'Akumafə, les noms des quartiers, et les motivations de ces noms. Cette démarche a été progressive depuis nos travaux de pré-terrain en 2021 jusqu'à ce jour. Enfin, nous sommes passé à l'analyse des données. En effet, outre l'historique, nous avons considéré les quartiers selon l'ordre chronologique de leur occupation par les populations sans oublier le contexte de leur implantation puis les processus morphologiques et portées sémantiques qui se dégagent de leurs noms.

2. Aperçu sur l'historique du peuple, son ethnonyme et sa situation

2.1. Aperçu sur l'historique du peuple et son ethnonyme

La langue est un produit social et sert donc de moyen de communication à un peuple donné. Il s'avère nécessaire de connaître l'histoire de ce peuple lorsqu'on cherche à comprendre des informations sur cette langue.

L'ethnonyme waci désigne un groupe ethnique dont les membres s'appellent et sont appelés waciwo ou wacitowo (les waci). Sur le plan historique, ce peuple doit son nom à son ancien royaume de résidence (notsé/ ηōtsé/

ɲwacé) d'où il a migré vers le XV^{ème} Siècle. A partir de l'exode de Tado (vers 1100) et de celui de Notsé (vers 1500), plusieurs souches ethniques et linguistiques se sont formées. Pour ce dernier exode, avec l'effondrement de la muraille protectrice d'Agbogbo, l'un des principaux chefs de guerre et chasseur "Akouma", pour des raisons d'espace vital a dû s'aventurer vers les horizons du sud-ouest de Notsé accompagné de sa famille et certains amis. Chemin faisant, ils ont effectué une première escale dans un milieu inconnu, l'actuel Tsévié qui doit son existence et sens au témoignage selon lequel dans leur escale, en coïncidence avec la saison des pluies, ils ont semé du haricot. S'étant attachés à la latente et glorieuse récolte, Certains amis d'Akouma ne trouvent plus nécessaire de continuer l'exode en affirmant "écévié" »

Ecévié < àyì síá cé víé
 Haricot déf produire ACC un peu
 "Haricot-ci a produit un peu"
 (le haricot a réussi un peu de plus).

C'est ainsi que Tsévié est fondé.

Quant au reste (AKouma, sa famille et les autres amis), ils auraient continué le chemin jusqu'à Pényi a fédomé (dans l'actuel Ghana) qui doit également son existence au témoignage ci-après : « une fois sur la nouvelle terre, Akouma et consorts ont expérimenté un champ qui n'a malheureusement pas réussi. Pour exprimer leur échec/perte, ils s'exclamèrent "féayi !" »

Féayi < éfé sia yi (démì)
 Année déf aller. Acc (sans nous)
 "l'année-ci est passée (sans nous)"
 (nous avons rattré cette année)

C'est ainsi que la localité appelé Peni (dans l'actuel Ghana) est née.

Akouma décida à nouveau de reprendre son chemin. Il fit une nouvelle escale dans un lieu inconnu car jusqu'ici, Akouma et sa famille ne font que parcourir des brousses et des zones inhabitées afin de trouver la plus hospitalière. Une fois dans ce nouveau lieu, ils ont mis au sol des semences tout en disant comme si c'était un jeu de hasard "cékpɔ" :

Cékpɔ < né cé mi a-kpɔ
 Inj produire 1PL Fut. voir
 "Qu'il produise on va voir"

(Attendons de voir la récolte/production)

C'est ainsi que la localité de tsékpo est née.

Pendant toutes ces escales, Akouma n'a pas trouvé satisfaction. Il aurait continué sa route avec sa famille vers le sud-est de l'actuel Togo où il aurait trouvé enfin satisfaction et aurait bâti son village nommé Akoumafé.

Akoumafé < akouma a fé
Akouma maison
"Maison d'Akouma"

Il fut rejoint par certains frères et quelques autres aventuriers sur qui il régna comme chef suprême d'où son titre royal "Togbui Akouma". Ils y ont vécu longtemps avec de nouvelles habitudes tant linguistiques que comportementales. C'est de là que sont sortis Kpontou (fondateur de Vogan), Kotokou (fondateur de Vo-koutimé), Tsè et Tsévi (fondateurs de Momè), Deh Ativon (fondateur de Waba) Afan et ses frères (fondateurs d'Afagna). Akoumafé n'est plus à cet effet un village de quelques hameaux. C'est un grand canton, une agglomération, une Cité. A suivre de près cette historique reconnu et relaté dans une seule et même version par les différents chefs cantons du pays waci, le peuple waci s'identifie comme originaire de ηōtsé (berceau du peuple éwé) pour qui il est une branche avec des particularités (dont linguistiques sur le plan synchronique) suite au détachement à travers le temps et l'espace. Comme nous l'a confié l'informateur, l'honorable Chef Canton d'Akoumapé :

Nous sommes originaires de ηōtsé. Nous nous y replions pour certaines cérémonies tout comme ceux de Vogan, Momè, Afagna et autres se replient sur Akoumafé. Parlant de la langue nous parlons l'éwegbe mais ayant fait avec les natifs de ηōtsé, j'ai réalisé une nette nuance dans les prononciations et dans certaines appellations qui seraient la conséquence de l'exode pendant longtemps de Notsé. S'appelant waci, nous disons nous parlons wacigbe.

De ce témoignage, l'ethnonyme s'identifie par rapport à son origine ηōtsé Mais le glossonyme wacigbe se nuance de l'éwegbe telle que parlé à ηōtsé. Les waci ont pour racine ηōtsé et pour souche immédiate Akoumafé.

2.2. Situation géographique, administrative et démographique

Le pays waci, s'il faut l'appeler ainsi dans le strict cadre de ce travail, se situe au Sud-Est du Togo et au Sud-Ouest du Bénin. Au Togo, il se trouve

dans la région maritime précisément les préfectures de Vo et de Bas-Mono et parsemé dans les préfectures Zio et Yoto. Les grands centres de peuplement des waci sont : Akumafé, Vo-koutimé, Vogon, Sévagan, Atitongo, Hompou et leurs environs. Il compte 915300 locuteurs en 2019 (Ethnologue). Au Bénin, il se trouve dans le département du Mono, précisément dans les communes de comé, grand popo et Athiémè.

Pour ce qui concerne Akoumapé centre, elle compte environ 20.000 habitants (2016) avec une forte diaspora répartie à travers le monde. La population du canton est estimée à près de 26 000 habitants (2016). La cité est située à 6.38722° latitude nord et 144972° de Longitude Ouest. C'est une localité située au sud-Togo dans la région maritime précisément dans la préfecture de Vo et plus précisément dans la commune de Vo 4 où elle règne en tant que chef-lieu.

Akumafe a été érigé en canton par décret présidentiel N°91-91/PR du 04 Avril 1991 sans nomination de chef canton pour diriger les affaires de la Cité. C'est le 12 janvier 2009 que la chefferie d'Akuma a été restaurée par le gouvernement togolais avec l'avènement au trône TOUDEKA Gboga Koffi Togbui Akuma IX.

2.3. Situation sociolinguistique : classification et langues avoisinantes

Le wacigbe est la langue parlée par les waci (wacitowo/ waciwo). C'est une des vingt-six langues du continuum linguistique gbe (Capo 1987). C'est une langue transfrontalière qui sert de médium dans sa zone d'utilisation. Le wacigbe appartient à la famille Niger-Congo précisément à sa branche kwa (Grenberg 1963) et la sous-branche gbe (Capo Op.cit). Au Togo, le wacigbe cohabite majoritairement avec l'anjɔ̃ (l'evogbe standard basé au Ghana puis en partie à Hahotoe, proche d'Akumafe) ; le gɛ̃gbe (dans les lacs puis certaines localités de Vo telle que Togoville) ; le talagbè (une variante de l'ajagbe basée à agomɛglozu). Au Bénin, il est environné par le dogbogbè (une variante aja), le kotafɔ̃ (variante du fɔ̃gbe retrouvée à athiémé) ; le fɛ̃dɔ̃gbe (parlé dans le grand Popo) et le gɛ̃gbe (parlé à Agouegan). En raison de sa situation géographique et pour des raisons commerciales entre les populations des autres groupes linguistiques, le wacigbe est alors fortement en contact avec toutes ses langues qui l'environnent. En observant, les comportements langagiers dans les grands pôles waci tel que Vogon, nous dénotons un

phagocytage grandissant du wacigbe par d'autre langue notamment le gẽgbe. Certains locuteurs ne font plus nuance des substantifs en wacigbe et en gẽgbe. Tant que c'est le même référent, ils ne trouvent pas nécessaire de mettre les signifiants à leurs places chacun dans sa langue. Le wacigbe de ce fait n'est pas moins en danger. Il tend à devenir le mina qui est une conséquence de l'influence du gẽgbe sur l'evẽgbe (autrefois parlé à Lomé).

3. Analyses et interprétations des Résultats

Nous avons recueilli dans le canton d'Akoumapé les toponymes désignant les quartiers. Parmi ceux-ci, il y en a qui sont les plus anciens, les tout premiers. Ils constituent, en réalité, le noyau de cette localité. Ils ne sont pas nés tous à la fois mais de façon progressive dans de contextes différents avec des significations bien précises élucidées par la présente étude. Ces quartiers ont vu naître les fondateurs d'autres localités qui, aujourd'hui, pour certains d'entre eux ne font pas partie du canton d'Akoumapé. Nous présentons l'analyse de ceux qui sont pionniers les uns après les autres de façon chronologique dans une démarche onomastique. Cette procédure permettra de maintenir une certaine cohérence dans la succession de la fondation de ces quartiers.

3.1. De l'anoikonyme à l'anthropotoponyme Akoumapé /akuma fe/

Akouma fe, localité sur laquelle porte notre étude a une version univoque du contexte relative à sa fondation. En référence au document portant historique de la fondation du canton d'Akoumapé, aux témoignages reçus à la préfecture de Vo et auprès des Chefs canton de Vogan et d'Akoumapé entre 2021 et 2022, Akoumapé est né vers les années 1600. Sa fondation est le fruit de la quête du mieux-être par un redoutable guerrier et chasseur au nom d'Akouma et ses acolytes qui s'exfiltrèrent de la cité de Notsé, royaume et berceau du peuple ewe. C'est le dernier lieu jugé meilleur où Akouma a posé ses bagages et s'installa désormais après avoir pendant longtemps tourné en rond.

Sur le plan morphologique et étymologique, Akoumapé est formé par composition comme le présente l'analyse ci-dessous :

3.3.) le phytotoponyme *Atsanvé* / *acãvə*/

Les phytotoponymes sont des noms de lieux dérivés des noms de plantes. Pour Agbessimé K.E. (91), « ils relèvent du lexique de la flore dans la dation des toponymes ». Des raisons d’exploration des rayons du premier quartier d’Akoumapé ont amené par curiosité un certain Soedje Klevo, membre de la collectivité Akouma à découvrir une forêt vierge d’installation humaine et peuplée de plantes de cajou ou d’acajou de la famille des “*Anacardiaceae*”. Vu les vertus de cette forêt il reçut l’autorisation d’Akouma pour s’y installer puisque celui-ci est considéré comme le suprême et souverain propriétaire de tout son entourage sur qui il exerce un véto. Ce contexte renchérit davantage les contours des phytotoponymes tels qu’appréhendés par Bolouvi (92)

les noms de grandes espèces sylvestres marquent généralement la formation des toponymes dans la mesure où ces espèces, comme les cours d’eau et le relief, constituent soit des points de repère, des étapes très importantes sur le circuit migratoire des populations, soit des symboles, considéré comme sièges de divinités, éponymes ou tutélaires des clans fondateurs.

De ce contexte, l’analyse morphologique suivante nous permet de découvrir à sa suite la portée sémantique de ce second pionnier quartier.

3.) [<i>Atsanvé</i>]	<	/ <i>acãvə</i> /	<	<i>acã</i>	<i>avə</i>
				N	N
				Cajou	forêt
				“Forêt de cajou”	

Étymologiquement, il s’agit d’un composé binomique (N et N). Morphémiquement, tout comme dans les illustrations précédentes, on note l’aphèrèse au niveau /*avə*/ en structure de surface d’où aura [*acãvə*] orthographié *atsanvé*. Ce quartier doit donc son existence à cette forêt constituée essentiellement de plantes de cajou d’où sa signification forêt d’acajou.

3.4. Le Toponyme *Dafo* < /*ɖafɔ*/

Un certain Akotoe Akougnan dans son ambition de se faire plus d’espace pour bien entreprendre certaines activités a sollicité les conseils du souverain chef. Celui-ci lui a fait la suggestion d’avancer ou de faire quelques pas d’éloignement et s’installer confortablement pour valoriser son talent.

vont de Togbui AKOUMA sous le titre de Akouma I à Togbui SEDRO KOUASHI qui porte la couronne sous titre Akouma X.

Conclusion

Cette étude ayant porté sur les toponymes désignant les quartiers originels d'akoumapé constitue un prolongement aux études onomastiques (anthroponymes et toponymes) dans l'aire waci. Les analyses ont été conduites dans l'approche sociolinguistique puisqu'elles dégagent l'usage que les locuteurs font de la langue dans le cas précis des attributions de noms aux localités. Cette approche a été assistée d'autres approches telles que: la pragmatique (théorie du sens en contexte) et de la générative transformationnelle (analyse des unités en structure profonde et en structure de surface). Nous avons analysé les noms des quartiers suivant l'ordre de leur fondation pour maintenir la cohérence entre les motivations de la naissance de chacun d'eux en rapport avec le(s) précédent(s). Nous sommes parvenu aux résultats que nous appréhendons à deux niveaux. D'une part, au niveau du type de toponymes, la prédominance est du type anoikonymes. Leur occupation est relative et fonction des besoins. Néanmoins, on dégage des toponymes qui doivent leur nom aux personnes fondatrices, aux espèces végétales, aux reliefs, aux repères et aux événements. D'autre part, sur le plan morphologique, deux catégories de toponymes sont inventoriées: les toponymes nominaux (qui sont majoritaires) et les toponymes verbaux. Il est également à souligner le processus d'effacement d'un élément de constituant ou de l'un des constituants du composé lors du passage de la structure profonde à la structure de surface où la forme graphique se métamorphose. Le recours à l'étymologie des noms est en effet indispensable pour la reconstruction de leur forme et sens dans un contexte bien authentique. On pourrait de ce fait sur le plan linguistique réhabiliter le patrimoine waci car la dynamique dans laquelle se trouve le wacigbe entraîne sa mutation considérable qui agit sur son patrimoine. On pourrait amorcer cette initiative à travers l'étude onomastique des localités dans leur ensemble ainsi que des noms des grandes figures emblématiques et fondatrices de ses localités (canton, village et quartier).

Travaux cités

- Agbessime, Komla Enyuiamédi, “*prolégomènes à une étude des toponymes des nouveaux quartiers de Lomé au Togo*”, in *diversités linguistiques et culturelles : les enjeux de recherches pluridisciplinaire pour un développement socioéconomique et sociopolitique durable de nos sociétés*, 2022, Presse de l’UL, pp 81-103
- Bolouvi, Lébénè, ‘*Prolegomènes à une étude des structures étymologiques des toponymes ewe*’, In *Toponymie historique glossonymes actuels de l’ancienne côte des esclaves (XVe.XIXeS.)*, 1990, Presses de l’Université du Bénin, Lomé, pp 84-99
- Chomsky, Noam, *Structures syntaxiques*, 1957, Montréal
- Davon, Raphael, *Historique de la fondation du Canton d’Akoumapé*, 2016, Akoumapé
- Diller, Marie-Anne et RECANATI François, “*Présentation de la Pragmatique*” In *Langue française* n°42 Pp 6-20, 1979
- Dubois, Jean et al, *Dictionnaire de Linguistique et des sciences du Langage*
- Labov, William, *Sociolinguistique* 1976, collection le sens commun
- Tchitchi, Yaovi Toussaint, “*Eléments de toponymie, d’anthroponymie et d’ethnonymie*”, in *communication tome2 séminaire national de formation linguistique*, 1979 Lokossa

Annexe : liste des quartiers d’Akoumapé

Toponyme	Forme phonétique	Forme étymologique	Signification
Assiko	[asikə]	/asi əkə to/	“ à côté du marché”
Kpota	[kpota]	/əkpo əta/	“ sur la colline”
Doulassa	[dulasa]	/ədu lasa/	“ en entente de la ville”
Dafo	[dafo]	/dʒə afo/	“faire des pas”
Atchanvé	[acāvə]	/acā avə/	“foret d’acajou”
Louapé	[lwapə]	/wawla afə/	“ abri”

Toká	[tɔkɑ]	/tɔkɑ/	“nom propre du fondateur”
Wla-apéyéyéme	[wla apəyəyɛmɛ]	/wla apə yəyɛ mɛ/	“nouveau abri”
Agbozoumé	[agbozumɛ]	/agbozo fɛmɛ/	“chez Agbozo”
Apégan	[apɛgã]	/apɛ gã/	“grande maison”
Paplemé	[papləm]	/papləm/	-
Gnita	[ɲita]	/əɲi ɛta/	“lever la tête”
Agotokpa	[agɔtɔkpa]	/agɔ tɔ ɛkpa/	“cloturer par cocotier
Koveto	[kɔvɛto]	/kɔvɛ to/	-
Tigoé	[tigoɛ]	/tigoɛ/	-
Aso	[asɔ]	/asɔ/	“Nom propre”

How to cite this review :

MLA : Kognanou, Edah Gaméfio Géorges et Pere-Kewezima Essodina Kokou. « Étude lexico sémantique des noms des quartiers originels d’Akuma fə, une souche du pays waci », *Uirtus* 4.2 (août 2024) : 124-137.